

De jeunes Américains s'intéressent à Louisbourg

Les touristes américains pour qui il ne sera pas possible de se rendre visiter la forteresse de Louisbourg au cours de leur pèlerinage historique du bicentenaire, pourront la contempler en miniature, ainsi que d'autres monuments historiques, puisque des étudiants de la *Milwaukee School of Engineering* de l'état du Wisconsin (É.-U.) ont entrepris, à l'occasion du bicentenaire de leur pays, d'en fabriquer les maquettes. L'idée est venue de James Robillard, étudiant diplômé de cette école.

Les maquettes ont été exposées à la bibliothèque de l'Université du Wisconsin jusqu'au 30 septembre avant d'entreprendre la tournée d'autres États. Elles représentent, en plus de la forteresse, l'*Independence Hall* (de Philadelphie), le Cabildo (ancien édifice parlementaire de la Nouvelle-Orléans, en Louisiane) et Monticello (situé près de Charlottesville, en Virginie) résidence de Thomas Jefferson, un des pères de l'Indépendance américaine.

Michael E. Chrusciel et David G. Patterson fabriquèrent la maquette en utilisant du balsa, du "crescent board", des baguettes en bois et leur imagination! Ce fut un travail long et minutieux de sculpter à la main ses 150 fenêtres et de tailler les 500 rondins miniature de la palissade. Chaque maquette coûte de 60 à 100 dollars.

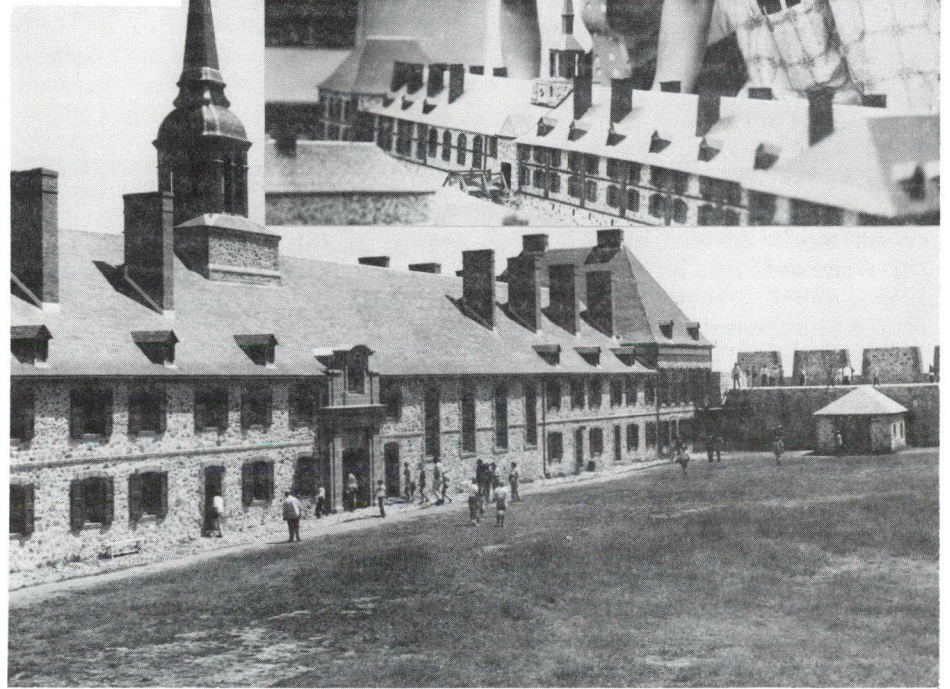
Notes historiques

Situé à 36,8 km au sud de Sidney, au Cap-Breton (Nouvelle-Écosse), le parc historique de Louisbourg témoigne d'une certaine capacité des hommes de ranimer ce que le temps et les générations précédentes ont détruit. Cette place forte de l'Acadie qui défendait l'entrée de la Nouvelle-France, tombait pour la seconde et dernière fois aux mains des Anglais peu avant la chute de Québec. D'après un historien canadien-anglais, Louisbourg exprimait la fierté, la puissance militaire et le génie technique de l'époque de Louis XIV.

(Nous avons extrait les lignes qui suivent d'un article paru dans la revue Conservation Canada et signé par M. John Fortier, directeur du parc historique.)

Assaillie par quelque 16 000 hommes et plus de 150 navires, Louisbourg devait se rendre en 1758.

Les créateurs de la maquette de la forteresse de Louisbourg, Michael Chrusciel (à gauche) et David Patterson admirent le résultat de leur travail. On voit (en dessous) la photo de la forteresse du parc historique.



C'était le centre d'une colonie de plus de 5 000 hommes et de leurs familles. Ils étaient pêcheurs, artisans, soldats, marchands, boutiquiers et fonctionnaires. A la suite du relèvement au cours des années trente de quelques-unes de ses ruines et de la construction d'un musée, c'est aujourd'hui une ville désertée la nuit et un site archéologique d'une grande importance.

Pour obvier au chômage

La forteresse abandonnée devenait un lieu historique en 1928, juste avant la crise économique. Les mineurs du Cap-Breton voyaient leur moyen de subsistance leur échapper. La demande de charbon diminuait. Une commission royale se pencha sur le problème et proposa une solution doublement avantageuse. La reconstruction de Louisbourg procurerait un gagne-pain aux chômeurs et attirerait les touristes.

C'est ainsi que s'ouvrirent hâtivement des chantiers sur les lieux de l'ancienne place forte. Les ruines reprenaient forme. Elle continuent toujours à le faire. Quand l'entreprise se

terminera avec la décennie actuelle, le gouvernement aura investi 25 millions \$ dans la reconstruction de Louisbourg.

Le parc historique de Louisbourg

...En 1940, Louisbourg, lieu historique depuis 12 ans, est devenu un parc historique. C'est que la nature qui l'environne a de grands attraits et elle vient se marier à l'histoire.

La place forte de l'Acadie s'élevait face à la mer. De nombreux oiseaux aquatiques viennent nicher dans les marais salants. La lumière qui souvent doit traverser la brume, vient baigner Louisbourg d'une atmosphère irréelle.

Un rocher, Black Rock, dont la position favorisait l'assiégeant, porte toujours les marques des tentatives des assiégés pour l'équarrir. C'est aussi un chaînon d'une ensemble géologique d'origine volcanique qui a quelque 500 millions d'années.

La plaine de Gabarus, avec ses marécages, protégeait quelque peu Louisbourg des attaques par l'arrière. C'est le gîte des chevreuils et des renards.

L'anse Kennington a une belle plage